



FEUILLE DE ROUTE COALITION

AMÉNAGER LES VILLES DURABLES EN AFRIQUE

Co-pilotes de la coalition : FNAU, MTPA

Cette feuille de route 2021/2022 vise à stimuler une dynamique de mise en route vers le prochain [Sommet Climate Chance - Afrique](#) où pourront être présentés les nouveaux objectifs ainsi que des exemples concrets (en annexe). Ces objectifs pourront influencer la révision des Contributions déterminées au niveau National (CDNs), prévue pour la COP26 en novembre.

I – OU EN SOMMES-NOUS ?



Figure 1 : Agglomérations urbaines sur le continent africain.
(Source : Africapolis OCDE, 2020)

L'Afrique est le continent qui, d'ici 2050 devrait connaître le taux d'urbanisation le plus élevé au monde (OCDE, 2020). Cette tendance devrait se poursuivre tout au long du 21ème siècle. Ainsi, d'ici 2050, les villes africaines accueilleront environ 950 millions d'habitants supplémentaires. Dans le même temps, avec une proportion croissante de jeunes dans la population, participant également à la croissance des villes. La figure 1, ci-contre, donne une représentation des agglomérations urbaines actuelles en Afrique et leur couverture du territoire continental. Face à ces constats, les enjeux liés au changement climatique sont d'autant plus prioritaires que les phénomènes d'agglomération et de croissance

démographique tendent à accentuer les impacts humains sur le changement climatique, mais ils accroissent également les vulnérabilités aux effets du changement climatique et donc les risques pour les populations. Loin d'être une fatalité, le continent africain peut au contraire saisir l'opportunité d'une démographie jeune, et donc active.

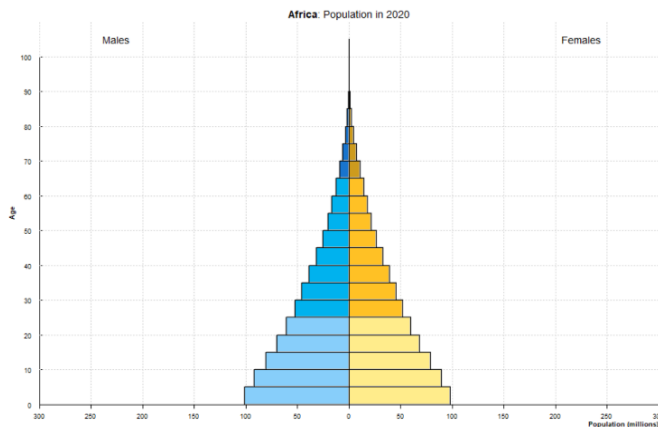


Figure 2 : La pyramide des âges de l'Afrique en 2020. (Source : UN DESA, 2020)

Dans ce contexte, il est crucial d'assurer un développement urbain africain qui soit durable, résilient et circulaire. Les pays et les villes du continent se trouvent à un moment clé, où ils doivent transformer ce potentiel en avantages concrets, qui se répercutent sur les domaines de l'environnement, de la santé, de la société, de l'économie et plus encore. Pour saisir ces opportunités, il est nécessaire d'apporter un cadre favorable au développement d'innovations et d'infrastructures durables, d'augmenter les connaissances et les compétences

locales, et de favoriser l'engagement des citoyens.

La pandémie de Covid-19 a également mis en lumière les faiblesses et les forces de la planification urbaine existante. De nombreux enseignements sont à tirer de cette crise sur la manière de renforcer la résilience des villes.

Comme identifié par la feuille de route initiale de cette coalition, les défis démographiques et climatiques de la plupart des villes africaines sont colossaux, tant sur le plan social et économique, ce qui nécessite d'identifier et d'activer les leviers permettant d'intégrer et de prendre en main ces défis. Notamment, la consommation énergétique croissante des villes liée à l'accroissement démographique, a un impact particulièrement fort sur le changement climatique. Cela nécessite d'anticiper les infrastructures indispensables à l'adaptation des villes. Ainsi, l'atténuation des effets du changement climatique doit être une priorité pour les villes africaines au cours de la prochaine décennie, en particulier en Afrique subsaharienne. Cette atténuation passe par une nécessaire évolution des systèmes de production (qui sont aujourd'hui fortement dépendants des énergies fossiles) vers des systèmes durables, moins énergivores et dont l'impact environnemental est limité en s'appuyant sur des ressources énergétiques diversifiées et renouvelables.

L'adaptation au changement climatique est le second pilier pour guider l'action des villes, en ce que les effets du réchauffement planétaire impactent déjà durablement les espaces urbains et la vie en ville. En Afrique en particulier, une grande partie des agglomérations les plus importantes sont situées en zones côtières. Leur forte concentration d'habitants, d'infrastructures et d'activités les rendent d'autant plus vulnérables à certains phénomènes naturels liés au changement climatique :

- L'élévation du niveau de la mer, l'érosion et la submersion des zones côtières.
- Les inondations urbaines et l'affaissement des sols en raison de la densité du bâti, de l'imperméabilité des sols et de l'absence de végétation, qui limite le drainage des eaux.
- La formation d'îlots de chaleur dans les espaces denses, avec des températures supérieures de 2 à 3 degrés.



- Le stress lié à la raréfaction l'eau et des ressources.

La question demeure donc, comment passer d'un cercle vicieux entre les villes et le climat à un cercle vertueux, puisque notre modèle actuel d'urbanisation contribue à renforcer, voire à créer, leur vulnérabilité ?

Quel avenir pour les villes africaines ?

Lors de l'atelier de la coalition à Abidjan en 2018, des réflexions menées sur l'avenir de la ville africaine ont permis de relever les constats suivants :

1. L'inexistence ou la non-application des outils de planification urbaine et un manque de suivi des projets.
2. La nécessité de développer l'accès au logement, dans un contexte de croissance démographique urbaine et d'expansion de l'habitat précaire qui rend une grande partie de la population particulièrement vulnérable aux effets du changement climatique.
3. La question de comment intégrer l'identité culturelle et traditionnelle africaine dans les grandes villes.
4. Une pollution intense en milieu urbain et la dégradation de l'environnement
5. Des villes de plus en plus déconnectées, nécessitant une refonte complète de la connectivité, de la mobilité et des transports.

Les ateliers de la coalition en 2019, et en 2020 ont également mis en évidence des questions similaires, et l'importance des réseaux municipaux, pour permettre aux villes de bénéficier des expériences et des ressources collectives des autres.

II – OU SOUHAITONS-NOUS ALLER ?

Suite à la contextualisation des enjeux climatiques et urbains en Afrique, les objectifs suivants peuvent être donnés, en reconnaissant que même si des progrès ont été réalisés, des efforts continus sont nécessaires pour atteindre l'objectif plus large de disposer de villes durables et résilientes.

1. **Poursuivre et élargir l'éducation environnementale de la population :** intégration de l'adaptation au changement climatique et de la réduction des risques de catastrophe dans le secteur de l'éducation. Une éducation environnementale de qualité est une composante essentielle des capacités d'adaptation, c'est-à-dire des connaissances et des compétences nécessaires pour adapter les vies et les moyens de subsistance aux réalités économiques, sociales et écologiques associées au changement climatique. Cependant, pour que l'éducation ait un pouvoir transformateur, elle doit être basée sur :
 1. des processus d'enseignement et d'apprentissage actifs, inclusifs et participatifs ;
 2. des enseignants qualifiés et stimulants ;



3. des liens avec les communautés et les enjeux locaux. Les campagnes de sensibilisation des adultes sont également importantes.
2. **Former en continue les élus.** Cela comprend la diffusion d'informations et de bonnes pratiques provenant du monde entier, en particulier celles qui peuvent être reproduites en Afrique. Ce type de formation permettrait au continent de disposer de décideurs critiques, informés et conscients du lien entre le changement climatique et le développement durable, de cadres capables d'assurer un suivi stratégique de l'intégration de la dimension du changement climatique dans le processus de planification et de budgétisation des projets.
3. **Initier une refonte de la répartition des pouvoirs pour permettre une action au plus près des territoires.** La réflexion stratégique sur le climat doit recentrer les villes comme lieux de prise de conscience collective, de mobilisation et d'action créative. Il convient de surmonter les diverses lacunes qui entravent le processus de décentralisation et de responsabilisation aux niveaux infranationaux. Pour relever ce défi, il faut des politiques de décentralisation plus audacieuses et des processus de développement local plus endogènes et tournés vers l'avenir.
4. **Développer des systèmes efficaces en matière d'énergie, de gestion des déchets, de mobilité et d'alimentation.** Les différents sous-secteurs de l'action au niveau des villes présentent des opportunités à améliorer. La crise de Covid a mis en évidence la fragilité des systèmes urbains existants, qui peut être surmontée avec la participation active des gouvernements locaux, de la société civile et des citoyens.
5. **Mobiliser en continue les acteurs, notamment de la société civile et des secteurs non gouvernementaux,** et augmenter les synergies entre eux pour bénéficier de connaissances et de ressources partagées.
6. **Promouvoir l'accès au financement de l'action climatique au niveau de la ville,** par l'amélioration des compétences et l'élargissement des partenariats, y compris les partenariats public-privé (PPP). Sur le thème du financement, il est également important d'assurer la transparence et le suivi adéquat des projets et des initiatives afin de garantir la continuité du financement.

III – COMMENT SOUHAITONS-NOUS Y ALLER ?

Sans animateur dédié à 100% à cette coalition, le renforcement de sa dynamique repose essentiellement sur **la volonté de ses membres**. Les objectifs définis en 2018, notamment ceux relatifs à la diffusion d'informations et à le mapping des acteurs, ont été partiellement atteints, et nous avons l'opportunité virtuelle de s'accorder sur les prochaines priorités en fonction des besoins des membres.



A ce titre, il est proposé de cibler deux ou trois actions à inclure dans la feuille de route 2021/2022 de façon à cibler les travaux de la coalition et de manière à pouvoir mesurer les progrès.

- **Action 1 : Diffusion de l'information**

Depuis la mise en place d'une liste de diffusion circular.economy.af@climate-chance.org destinée à favoriser les échanges entre acteurs ayant participé à l'atelier, Climate Chance diffuse régulièrement des informations pertinentes relatives à l'aménagement urbain durable en Afrique. Aujourd'hui, cette liste de diffusion composée de plus de 300 membres est essentiellement animée par l'équipe Climate Chance, ce qui reste insuffisant. **Les membres de la coalition sont vivement invités à partager toute information pouvant être utile pour les autres membres.**

- *Création d'une newsletter (mensuelle ou tous les deux mois) co-écrite par les membres de la coalition mettant en avant des pratiques inspirantes publiées sur la cartographie, les opportunités de financements, les appels à projets, les opportunités de formation, les événements intéressants, etc.*

- **Action 2: Mapping des acteurs**

Nous proposons que les membres de la coalition effectuent en continu un mapping d'acteurs intéressants, de pratiques inspirantes, de projets particulièrement impactant et répliquables à grande échelle dans le secteur des villes durables. Les membres de la coalition pourront communiquer ces éléments à l'Association Climate Chance qui se chargera de les mettre en valeur sur sa [Cartographie de l'action climat](#), dans sa [Bibliothèque de ressources documentaires thématiques](#) et dans le [Bilan annuel de son Observatoire](#). Ces projets seront également promus sur notre Portail d'action et, plus largement, ils pourront inspirer la communauté des acteurs non étatiques qui font partie de la coalition. Pour partager un projet, il suffit de [remplir ce formulaire](#).